

ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
Fontainebleau
(77300)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
59^e année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
569-34 Paris

Tome XLVIII - N° 11 - 12

Novembre - Décembre 1972

MERCREDI 1 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la direction de M. Mayeur et Dron, en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous Gare de Fontainebleau 09.45 (De Paris/Lyon 09.01, Fbleau 09.56). Déjeuner à la Maison forestière de la Solle. Retour même gare 16.49 (Paris 17.34).

DIMANCHE 5 NOVEMBRE: Forêt de Retz (Aisne). Botanique, mycologie en liaison avec les Naturalistes Parisiens sous la direction de Claude Dupuis, Jacques Métron et M. Buguet. Rendez-vous 09.30 Poste forestier de la Maison neuve. De Paris en car: Départ Place Saint-Michel 08.00; inscription 18 F par virement au CCP 4536-39 Paris de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, Paris-12.

SAMEDI 18 NOVEMBRE: Forêt d'Armainvilliers. Mycologie sous la direction de Mme Jacques-Félix en liaison avec la Société mycologique de Fr. Rendez-vous Gare d'Ozoir-la-Ferrière 13.45 (De Paris/Est 13.00; Ozoir 13.45). Retour même gare 18.06 (Paris 18.53).

DIMANCHE 19 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie sous la direction de Jean Vivien en liaison avec la Société mycologique de Fr. et les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous 09.00 Ermitage de Franchard; de 14.00 Carrefour du Gros-Fouteau. De Paris en car: Départ Place St-Michel 08.00; inscription 15 F par virement au CCP Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, Paris-12.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Est. Mycologie, sous la direction de MM Bloc et Rondelle. Rendez-vous Gare de Fontainebleau 09.00 (De Paris/Lyon 08.23 ou 08.28; Fbleau 09.04 ou 09.10). Déjeuner à la Croix de la Fosse aux Boulins. Retour Gare de Thome-ry 17.39 (Paris 18.26).

DIMANCHE 3 DECEMBRE: Vallée de l'Essonne à Maisse. Botanique, Géologie, en liaison avec les Naturalistes Parisiens sous la direction de R. Patouillet et Claude Dupuis. Rendez-vous Gare de Maisse 09.45 (De Paris/Lyon 08.36, Maisse 09.52). Retour même gare 17.38.

DIMANCHE 21 JANVIER: Forêt de Fontainebleau/Centre. Bryologie, sous la conduite de Pierre Doignon, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous Gare de Fontainebleau 09.00 (De Paris/Lyon 08.23 ou 08.28; Fbleau 09.04 ou 09.10). Retour vers 12.00.

DIMANCHE 18 FEVRIER: Forêt de Fontainebleau/Centre. Lichénologie, sous la direction de Jean-Claude Boissière, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous Gare de Fontainebleau comme ci-dessus.

CONFERENCES

VENDREDI 10 NOVEMBRE, 17 et 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "Inimaginable Orient soviétique", causerie et films par Albert Mahuzier (Connaissance du Monde).

JEUDI 7 DECEMBRE, 21 h., même salle: "L'homme découvre le système solaire", causerie par Albert Ducrocq.

VENDREDI 15 DECEMBRE: 17 et 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "Les créatures étranges du fond des mers", causerie et films par Jacques Stévens (Connaissance du Monde).

VENDREDI 12 JANVIER 73, 17 et 21 h., même salle: "Un paradis en Enfer: La Guyane française", causerie et films par Michel-Claude Aubert (Connaissance du Monde).

DIMANCHE 21 JANVIER, 16 h., Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau: "A Fontainebleau au fil des saisons. La forêt et la protection de la nature", projection de diapositives commentées par Clément Jacquot et Jean Vivien.

MERCREDI 7 FEVRIER, 17 et 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "Alaska, splendeur sauvage", causerie et films par Jean-Claude Berrier (Connaissance du Monde).

VENDREDI 16 MARS, id.: "Congo safari", films par Marcel Isy-Schwartz.

VENDREDI 6 AVRIL, id.: "La Russie des tsars et des soviets", films par L. Brouchon.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Dr Louis BOUGNOUX, Médecin stomatologiste, 36 Rue Bancel 77000 Melun; Mycologie; présenté par J. Pipault.- Suzanne CAHUZAC, Professeur, 54 Rue Aristide-Briand, 77000 Melun; présentée par J. Vivien.- Albert CHAUSSADE, retraité, 37 Rue des Bouleaux, 77210 Avon/Butte-Montceau.- CLEMENT-BOLAYRON, Ingénieur, 54 Avenue de la Forêt, 77210 Avon/Butte-Montceau; présentés par J. Vivien.- Mme CLEMENT-BOLAYRON, Institutrice, 12 Rue des Sapins, 77210 Avon/Butte-Montceau; présentée par J. Vivien.- Daniel CUVELOT, Bât. 4, 6 Avenue de Villeneuve-St-Georges, 94600 Choisy-le-Roi; Mycologie; présentés par N. Martelli.- Jean DEVAUX, Fonctionnaire, Mairie du 15^e, 31 Rue Péclet 75732 Paris Cedex 15; Mycologie; présenté par J. Vivien.- François LAULT, Directeur Centre mixte EdF-GdF de Melun, 1 Rue Casimir-Périer, 77300 Fontainebleau; Mycologie; présenté par J. Pipault.- Jean-François MERIGUET, Professeur, Résidence du Château, 3 Avenue des Frênes, 77530 Vaux le Pénil; présenté par J. Vivien.- Claudine MERIGUET, Professeur, Résidence du Château, 3 Avenue des Frênes, 77530 Vaux le Pénil; présentée par J. Vivien.- Suzanne SUDONET, Institutrice retraitée, 13 Rue du Clos, 77690 Montigny-s/Loing; Botanique; présentée par J. Vivien.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Antoinette Girault, Intendance CES, Rue de Beauce, 41600 Lamotte Beuvron.

MEMBRE DONATEUR 1972.- Jean Devaux, Paris.

COTISATION 1973.- Rappelons que sur proposition de l'Assemblée générale de janvier 1972 et par décision du Conseil d'administration du 27 mai 72, les cotisations 1973 ont été fixées à 15 F (membre adhérent) et 25 F (membre donateur).

ASSEMBLEE GENERALE 73.- L'Assemblée générale de l'Association pour 1973 aura lieu le Dimanche 21 janvier 73 à 14.30 au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau. Elle sera suivie, à 16.00, d'une séance de projections de diapositives sur Fontainebleau, sa forêt, ses sites et la protection de la nature, par nos ancien et actuel présidents J. Vivien et C. Jacquot.

SOIXANTENAIRE DE L'ASSOCIATION.- Fondée en 1913, l'Association des Naturalistes aura soixante ans le 20 juin prochain. Le Conseil d'administration, réuni le 30 septembre, a retenu le principe d'une célébration de cet anniversaire sous deux formes: édition d'un fascicule XIV des "Travaux des Naturalistes: La Forêt de Fontainebleau" contenant une mise à jour du "Répertoire bibliographique" publié en 1958; et, sur la proposition de Jean Vivien qui a déjà pris contact avec l'Office des Forêts dans cette perspective, la plantation d'un arbre au Carrefour des Naturalistes (vers la Mare aux Fées) pour remplacer celui qui avait été planté le 14 novembre 1937 au même lieu, également sur l'initiative de notre association, et qui n'a pas survécu. Ces projets seront soumis pour décision à l'Assemblée générale du 21 janvier 73.

COMMUNICATIONS.- Le 5 septembre 1972, au cours de la 101^e session de la Société botanique de France, session dirigée par notre collègue Marcel Bournérias, ce dernier a présenté une communication sur "Les principales séries de végétation dans la moitié Nord du Bassin parisien". Au cours d'une autre communication à cette même session, notre collègue François Morand a exposé les résultats de ses recherches sous le titre d'"Etude des conditions mésologiques en Leonnais".

PROTECTION DE LA NATURE

VEUT-ON ANÉANTIR LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU ?- Il est surprenant de trouver aux pages 98 et 102 du dernier bulletin (Septembre-Octobre 1972) un article où semblent implicitement admis sous forme d'insinuations les thèses de la propagande de l'Office national des Forêts. Une mise au point catégorique s'impose devant ces allégations.

Avec la politique de l'O.N.F., "l'arbre ne risquera plus de cacher la forêt" puisqu'il n'y aura plus ni arbre ni forêt. Une de ces insinuations est dirigée contre la politique de gestion ancienne, reprenant sous une forme voilée les arguments de la propagande officielle qui prétend que la forêt a été longtemps sous-exploitée. Il suffit de consulter les Cahiers-Affiches des ventes de coupes dans les années précédant la guerre pour constater qu'il était mis en vente chaque année de 30.000 à 35.000 m³ de bois, non compris les bois incendiés qui donnaient lieu à des ventes spéciales. On ne répétera jamais assez que, en dehors des parcelles dévastées par les incendies, les peuplements déperissants -tels ceux du plateau du Mont Ussy et de la bordure Sud du plateau des Monts de Fay- subissent les conséquences des exploitations excessives de la période 1942-47 (près de 800.000 m³ en six ans). C'est seulement dans ces parcelles et dans les parcelles incendiées que des régénérations artificielles s'imposent. Partout ailleurs la poursuite de la gestion classique et normale de la forêt faisant appel à la régénération naturelle, localement complétée s'il y a lieu par des semis artificiels ou des plantations, peut seule assurer la pérennité de la forêt et sauvegarder la beauté de ses sites.

Un exemple particulièrement typique et scandaleux de l'anéantissement d'un beau peuplement forestier dans un but commercial et de la nocivité des coupes rases est celui de la parcelle I₁ de la 2^e Série (ancien parcellaire) ou 867 du nouveau parcellaire (Monts de Fay). Comme "peuplement à bout de souffle", l'exemple est particulièrement bien choisi. Cette parcelle, d'une superficie de 25 ha était recouverte d'un beau peuplement, comparable à celui des parcelles voisines, et dont une photographie a d'ailleurs été publiée par J. Chassain et Ruter dans "L'Entomologiste", tome XXVIII n° 1-2 1972, fig. 1 et 2. Le matériel sur pied était si important que pour la vente il a été divisé en deux lots dont le détail est donné ci-dessous:

Lot n° 1 (Art. 42)				Lot n° 2 (Art. 43)			
Diamètre en cm à haut. d'homme	Nombre d'arbres par essence et par diamètre			Diamètre en cm à haut. d'homme	Nombre d'arbres par essence et par diam.		
	Chênes	Hêtres	Divers		Chênes	Hêtres	
20	57	292	36	20	3	122	
23	83	200	16	25	7	195	
30	99	140	5	30	8	336	
35	91	202	1	35	2	230	
40	50	124		40	3	168	
45	23	23		45	3	91	
50	24	29		50	3	36	
55	12	6		55	6	11	
60	2	1		60	5	4	
65	6			65	9		
70	9			70	3		
75	1			75	5		
80	5			80	1		
				85	5		

Cette parcelle comprenait donc environ 2.800 arbres, en majorité jeunes (20 à 35 cm de diamètre), sains et vigoureux. Ces bois ont été vendus en 1969. En 1970, une partie de la parcelle a étéensemencée avec des glands après labour; dans l'autre partie, des plants de chênes ont été plantés en lignes. Le résultat est édifiant et j'invite tous nos collègues à se rendre au Carrefour du Cabinet Monseigneur pour apprécier l'étendue du désastre.

Les chênes plantés, qui comprennent d'ailleurs une proportion notable de chênes pédonculés, contre-indiqués dans cette station, ont un aspect minable, avec beaucoup de rameaux morts. Quant au semis, il ne restait en 1971 que peu de survivants des semis de 1970

Un second semis, en 1971, a donné, au printemps de 1972 une levée très satisfaisante, mais la parcelle a été complètement envahie par le *Calamagrostis epigeios*. Cette redoutable graminée est le fléau classique qui apparaît dans les sols dégradés, soit par suite d'incendies comme ce fut le cas dans les Hautes-Plaines après les grands incendies de 1943 soit à la suite des labours détruisant la structure du sol. Il faut en général compter une dizaine d'années avant que cette végétation dense commence à se clairier assez pour permettre l'installation de jeunes arbres.

Ajoutons que cette parcelle, en dehors des arbres commercialisables, comprenait de belles taches de régénération de Hêtres qui ont été rasées et détruites. L'opération de l'Office des Forêts a donc pour résultat la destruction pure et simple de la forêt, aggravée par une stérilisation du sol pour une dizaine d'années au moins, alors que ce peuplement d'âge moyen et en bon état, dont la régénération était d'ailleurs loin d'être urgente, aurait pu être régénéré par la méthode classique de la régénération naturelle qui a suffisamment fait ses preuves.

Je recommande aussi à nos collègues, après la visite du Cabinet Monseigneur, celle, réconfortante et instructive, de la régénération naturelle en cours dans la parcelle K₁ de la 1^{re} Série (en face de la Maison forestière de Bois-le-Roi) pour comparer les semis naturels avec les plants misérables du Cabinet Monseigneur.

La politique des coupes rases est donc injustifiable sur le plan technique et a pour seul objet de vendre du bois. D'ailleurs, l'Office national des Forêts ne cherche même plus à dissimuler ses buts sous une argumentation pseudo-technique. A Nancy, le 26 juin dernier, M. Cointat, alors Ministre de l'Agriculture, a déclaré que la forêt devait être gérée "comme un champ de petits pois" et que sa finalité devait être rentable.

Le masque est donc maintenant tombé et la nocivité des méthodes de l'Office étant démontrée, nous devons nous opposer catégoriquement et radicalement à la continuation du massacre et non admettre la solution hypocrite de masquer le néant par un rideau d'arbres.

Contrairement à ce qu'on essaie de faire croire, il ne s'agit pas d'une "querelle de spécialistes", mais de la défense par des forestiers et des biologistes de l'avenir de la forêt, menacé par un Office "industriel et commercial" qui cherche seulement le profit immédiat, dût la forêt périr. Les représentants de l'Office ont d'ailleurs toujours esquivé les discussions avec les biologistes dont ils ne pouvaient évidemment réfuter les arguments. Ils sont allés plus loin en déployant tous leurs efforts pour étouffer la voix des biologistes par des pressions s'exerçant sur la Presse, sur les municipalités qui, comme Avon, Fontainebleau, Recloses et Samois, avaient envisagé des débats contradictoires, et sur la Télévision, en faisant escamoter à la dernière minute, le 21 mai dernier, mon interview à "La France défigurée".

Nous ne dénoncerons jamais trop vigoureusement à la fois le danger mortel qui pèse sur la forêt et les procédés utilisés pour intoxiquer l'opinion.

Le Président,
Clément JACQUIOT.

UN NOUVEAU PROCÉDÉ RADIODETECTEUR DES INCENDIES. - On a procédé ces temps derniers en Forêt de Fontainebleau à l'expérimentation d'un nouveau système de détection automatique des feux. Ce procédé, conçu par M. Langeron, utilise un appareillage transistorisé sensible aux gaz de combustion. Ces derniers impressionnent une cellule photoélectrique qui actionne un signal radiocodé. Le radiodétecteur repère et localise le foyer dans un rayon de 100 m; il peut détecter plusieurs foyers et permet de suivre la progression des flammes avec précision à partir d'un poste central doté d'un récepteur-radio. Des voyants lumineux sont branchés sur la fréquence d'émission des détecteurs que l'on peut placer sur les pylônes de surveillance ou au sommet des arbres. Le récepteur central peut être installé à un P. C. de gendarmerie, dans une maison forestière ou dans un centre de secours de pompiers et reçoit en permanence les signaux sonores émis par les détecteurs. L'ensemble fonctionne dans un rayon de 10 à 15 kilomètres.

La cellule de détection est constituée par un microdétecteur à ionisation, un micro-émetteur associé et une batterie de piles.

En l'état actuel des essais, une cellule, qui peut couvrir un hectare de forêt, coûte 250 F. Sur le vu des résultats obtenus, il est prévu une fabrication en série qui serait moins onéreuse.

PROTECTION DE LA NATURE

LA ZONE DE BOISROND/3 PIGNONS (MASSIF DE FONTAINEBLEAU) LIBEREE PAR L'ARMEE.- L'Armée dispose, depuis son achat par les Domaines il y a 20 ans (1952), du site de Boisrond aux Trois-Pignons, de 750 hectares; elle l'utilise comme terrain d'exercice des troupes. Depuis les campagnes menées par les protecteurs de la nature, elle n'y procède plus à aucun tir réel ni à aucune manoeuvre de blindés et une tolérance laisse libre la circulation pedestre dans le secteur, mais des manoeuvres d'entraînement, fusil à l'épaule, y ont toujours lieu.

En accord avec le Ministre de l'Agriculture, Boisrond va être restitué à l'administration forestière et intégré à la Forêt domaniale de Fontainebleau/Zone 3-Pignons. En échange, l'Armée se voit attribuer un terrain de 800 ha dans la Forêt de Nanteau, à l'Est de Nemours. Cette proposition figure au schéma directeur d'implantation des Armées et soulève des protestations dans la région de Nemours.

Pour ce qui concerne Boisrond, les maires des communes jouxtant la zone (Achères, Le Vaudoué, Noisy-s/Ecole) et le Député Julia ont été reçus par le Ministre de l'Agriculture, Michel Cointat, qui vient de confirmer cette décision par la lettre suivante adressée au Député Didier Julia: "Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la sauvegarde et l'ouverture au public du Massif des 3-Pignons en réaffirmant la nécessité de rattacher à la forêt domaniale non seulement les terrains privés mais également le domaine de Boisrond. Un accord est intervenu avec le Ministre de la Défense nationale sur l'échange du domaine militaire de Boisrond contre la forêt domaniale de Nanteau-s/Lunain sous réserve d'ajustements de détail. Le ministre d'Etat chargé de la Défense nationale a chargé le Préfet de Seine-et-Marne de l'établissement du dossier de l'échange. Ainsi, je considère l'incorporation du domaine de Boisrond à la forêt domaniale comme très prochaine".

200.000 VISITEURS/AN A LA FUTURE BASE DE LOISIRS DE BOIS-LE-ROI/TOURNEZY ?- Le Syndicat de défense de l'environnement de Bois-le-Roi a manifesté son hostilité au projet de base de loisirs et de plein-air dans les sablières de Tournozy actuellement en enquête d'utilité publique. Réalisé par le District de la Région parisienne, cette base très importante recevrait 200.000 visiteurs/an. Aménagée au bornage de la Forêt de Fontainebleau, elle comprendrait: 3 plans d'eau (natation, pêche, voile/canotage) d'environ 50 ha avec entrées payantes; aménagement de 2 aires pique-nique, d'installations sportives, de cinq parkings, d'allées cavalières en forêt de Fontainebleau en jonction avec le Centre équestre que l'UCPA installe actuellement au Château de Tournezy; poney-club, tennis, jeux. On parle même de restaurants, motel, voire d'un... téléphérique traversant la Seine pour relier le coteau de Fontaine-le-Port/Forêt de Barbeau à la base par dessus le fleuve ! Le qualificatif de "Disneyland" a été évoqué.

Sans doute a-t-on démenti la création de ces derniers aménagements, mais une récente déclaration officielle a précisé que "si la fréquentation de la base connaît un développement dépassant les espérances (déjà estimées à 2000.000 visiteurs/an !) il faudra bien prévoir des structures d'accueil suffisantes, notamment autour de la base" c'est-à-dire au flanc même de la forêt, voire à l'intérieur du massif.

Autre sujet d'inquiétude immédiat: l'accès de la base se fera par la Route de Fontaine-le-Port/Croix d'Augas (les considérables aménagements en cours au Plateau d'Augas ne sont pas sans lien avec les prévisions de ce trafic) et par celle des sabliers, sur 2 km à travers La Boissière et la Plaine de Sormaise (Route forestière de Barbeau/Cr Marrier/Cr de Tournozy/Layon du roi) qui sera élargie et macadamisée, de même qu'un second accès utilisant le chemin du bornage vers la Route de Samois.

Le Comité de défense proteste contre cet énorme "Luna-Park" qui défigurerait le site et provoquerait un envahissement supplémentaire de la forêt de Fontainebleau et les nuisances de tous ordres qui y sont liées. Il propose une solution de remplacement dans la zone Misy/Balloy où des bassins de plusieurs centaines d'hectares sont libres. Il a exposé ses doléances au Ministre de l'Environnement et a tenu une réunion publique d'information devant une salle comble. On y a d'ailleurs appris qu'un expert de la Fédération de yachting a commencé par estimer "très insuffisante" la superficie de 18 ha attribuée à la zone du plan d'eau voile/canotage.

Actuellement, les Haras de Tournezy ont été achetés par l'Agence économique et foncière (4 millions); un Centre équestre vient d'y ouvrir avec 20 chevaux.

AMENAGEMENT DES PLANS D'EAU ET PROTECTION DES SITES EN VAL DU LOING. - Les municipalités de Grez-sur-Loing et Montcourt viennent de constituer un Syndicat intercommunal pour "acquérir, contrôler, aménager les plans d'eau et préserver les sites naturels conformément aux mesures de protection de la nature préconisées par le Ministre de l'Environnement. Il s'agit notamment de sauvegarder les plans d'eau ouverts dans le Val du Loing par les exploitations sablières, en vue d'empêcher leur dégradation, leur utilisation comme décharge clandestine et de favoriser leur conversion en sites de loisirs et de sports. Le Syndicat reconnaît "qu'il n'est pas possible de contrarier les exploitations de graviers et de sables qui vont se poursuivre dans le Val du Loing sur des sites et gisements alluvionnaires déjà reconnus par les entreprises intéressées".

TOUT CE QUE REPRESENTENT LES TROIS-PIGNONS. - Sous ce titre, notre collègue François Lapoix a dressé (Bêtes et Nature-93, I/72, 64-69, 7 phot.) une synthèse de ce qu'il convient de savoir sur ce site. Il le situe géographiquement, le caractérise comme "un monde clos et mystérieux dont la sauvegarde a toujours attiré les amoureux de l'aventure"; il en conte la genèse géologique liée à celle du Massif de Fontainebleau au Tertiaire (Mer Stampienne, dépôt des Sables de Fontainebleau, grésification, érosion quaternaire), en décrit le peuplement végétal et faunistique, les richesses préhistoriques, et traite de la protection de cette zone (classement à l'inventaire des sites en 1943, achat par le District de Paris, expropriation de 2000 propriétés pour 16 millions sur 3120 hectares, urbanisation sauvage, fréquentation automobile). François Lapoix fait le point des opérations en cours et conclut: "Il faut y instaurer le règne du piéton, de la verdure et du calme. Le rattachement des Trois-Pignons au Massif de Fontainebleau est indispensable afin que ne s'accélère la dégradation déjà amorcée".

SI LE "JUPITER" ETAIT A VENDRE... - Au cours des excursions d'"initiation forestière" organisées cet été par l'Office des Forêts, les participants -le public- ont eu la surprise, devant le Jupiter, ce vénérable doyen de la Réserve biologique (6 m de tour, 600 ans d'âge) d'entendre le forestier chargé de les conduire et documenter tenir ce langage: "Ce chêne, s'il était destiné à l'exploitation, produirait 31 m³ d'excellent bois et rapporterait une somme de 30.000 F actuels". Fameuse idée, cà ! Une belle revanche de l'économie - reine sur l'esthétique de grand'papa. Fontainebleau, une forêt vieillie ? Allons donc... Un chêne de 600 ans qui vaut encore 3 millions ! Ce n'était pas une boutade dans l'esprit de ce forestier, mais quand même une vue de l'esprit. L'O.N.F. ne songe pas à couper le Jupiter en rondelles, rassurez-vous. Quant à cette méthode d'initiation aux valeurs des Réserves naturelles, on peut la trouver un peu... orientée.

SECRETARIAT

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION. - Le Conseil d'administration de l'A.N.V.L. s'est réuni le 30 septembre 72 au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau. Le Président C. Jacquot était entouré de J.-C. Boissière, P. Doignon, R. Bardot, H. Froment, A. Iablokoff, J. Vivien; excusés: H. Bouby, C. Dupuis, H. Morel, F. du Retail.

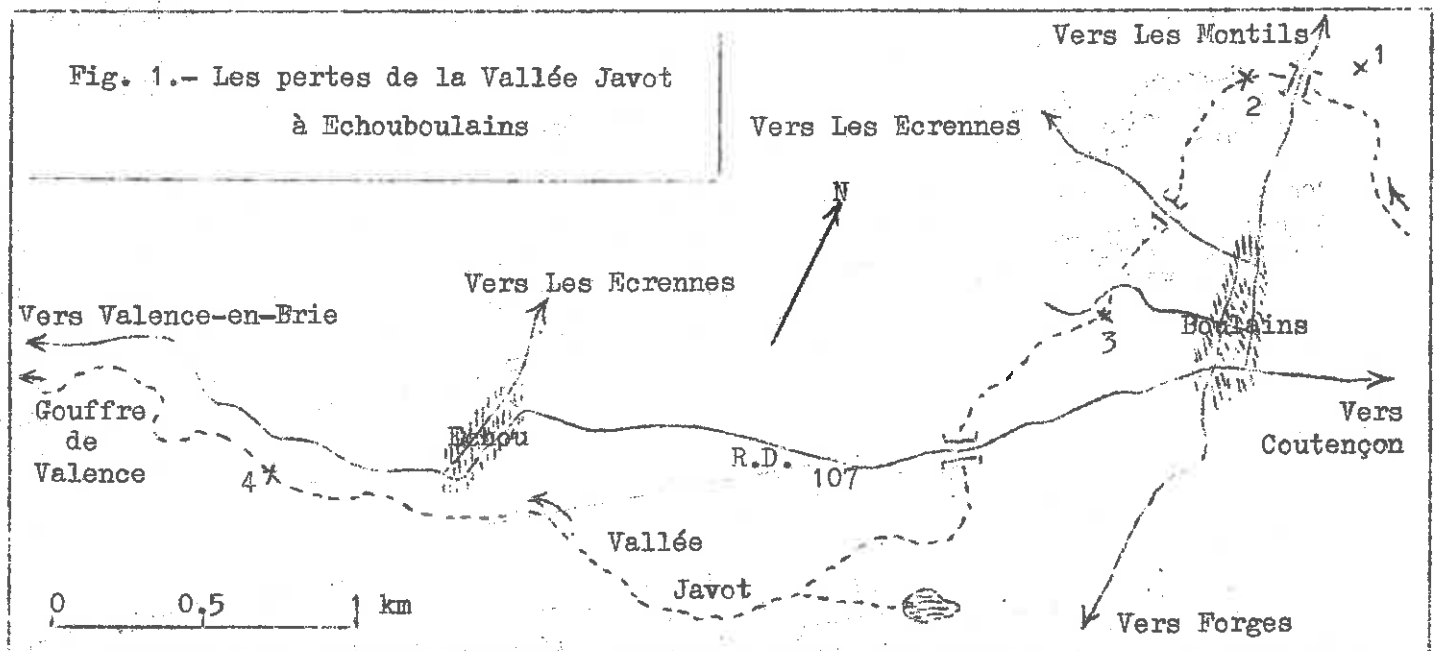
Le Président Jacquot et A. Iablokoff firent part de leur action concernant la protection de la Forêt de Fontainebleau, notamment en ce qui concerne les méthodes appliquées par l'Office des Forêts. Un important article de C. Jacquot dénonçant la nocivité de ces pratiques est actuellement largement diffusé; un autre, qu'il remit au secrétaire et dont il donna connaissance, paraît au présent bulletin, pp. 121-122 sous le titre: "Veut-on anéantir la Forêt de Fontainebleau ?".

Le secrétaire général fit part de l'état actuel du dossier Bois-Rond/Trois-Pignons qui évolue favorablement et dont la solution, souhaitée depuis 30 ans, est proche (Voir p. 123). Il documenta ses collègues sur la menace qui pèse sur deux sites de la région: le bornage forestier à Bois-le-Roi/Tournezy (Voir p. 123) et les Bois de Nanteau-s/Lunain où il est question de transférer le terrain d'exercices militaires de Bois-Rond; il donna lecture d'une lettre de notre collègue Mme P. Ballon, de Nemours, soutenant l'action du Comité de défense qui s'est constitué pour éviter cette opération. Le Conseil approuve le principe de cette action, mais estime qu'il y a lieu de rechercher une solution de rechange avant de prendre position dans ce dossier, lié de trop près à celui des Trois-Pignons.

Le Conseil a retenu le principe de la célébration du Soixantenaire de l'Association en 1973; des propositions (Voir p. 120) seront soumises lors de l'Assemblée générale de janvier prochain.

RESEAUX DE CIRCULATION D'EAUX SOUTERRAINES A ECHOUBOULAINS.- A propos de quelques cavités naturelles du département de Seine-et-Marne, Jacques Gaillard mentionne (Bull. ANVL 1970, p. 33) quelques pertes indiquées, aux environs d'Echouboulains, sous le nom de "gouffres" par les cartes de l'Institut géographique national. Si quelques unes de ces pertes sont isolées en forêt, d'autres -et c'est là un détail qui semble n'avoir jamais été mis en évidence jusqu'alors- sont situées sur le cours ou aux abords immédiats du Ru de la Vallée Javot, vallée sèche qui n'est guère animée d'une circulation d'eau qu'en hiver et au printemps lors des fontes de neige ou à la suite de grosses pluies.

Le Gouffre de Valence-en-Brie désobstrué par la section spéléologique et archéologique parisienne du Camping-Club de France (cf. J. Gaillard, Bull. ANVL 1968, 82; 1969, 88-92) se trouve d'ailleurs lui aussi sur le cours du Ru de la Vallée Javot dont il absorbe une partie des eaux qui ressurgit 8 km plus loin à la source de Nanchon, sur le territoire de Vernou-sur-Seine (cf. Paul Malherbe, Bull. ANVL 1922, p. 55; 1926, p. 30). Si ces pertes affectent souvent la forme d'entonnoirs d'absorption, comme l'indique J. Gaillard, d'autres se présentent comme de simples failles dans la masse du Calcaire de Champigny ou dans les terrains marneux de surface.



Sur la carte ci-dessus (fig. 1) sont localisées quatre de ces pertes sises sur le cours ou à proximité du Ru de la Vallée Javot. La première perte, entonnoir d'absorption (coordonnées carte IGN au 1.25.000° feuille Nangis 5-6: X = 645.00, Y = 86.00) est dissimulée dans le Bois des Glands dépendant de la ferme des Cordeliers, tout proche du bourg de Boulains, mais situé néanmoins sur le territoire de Laval-en-Brie.

La deuxième perte, entonnoir d'absorption, est située à un coude du Ru de la Vallée Javot, près du Bois des Cordeliers, un peu au Sud de l'Etang Neuf (coordonnées X = 644.70, Y = 85.80).

La troisième (coordonnées: X = 644.37, Y = 84.85) aujourd'hui disparue, mais observable il y a une quinzaine d'années, se présentait comme une simple faille ouverte dans la terre marneuse et absorbait les eaux du fossé qui, à cet endroit, longe le Chemin du Perdoir lorsque celles-ci étaient suffisamment abondantes pour atteindre cet endroit.

La quatrième (coordonnées: X = 642.40, Y = 83.15) se situe entre le hameau d'Echou et Valence-en-Brie,) proximité du Bois des Noirauds. Il s'agit d'une faille ouverte dans la masse du Calcaire de Champigny qui affleure à cet endroit. Cette perte s'apparente un peu par son aspect au Gouffre de Valence-en-Brie situé à 1 km à l'Ouest.

Quant au réseau de circulation d'eaux souterraines existant sous le plateau calcaire et auquel fait allusion J. Gaillard, son existence est indubitable et l'expérience de coloration à laquelle il est fait référence ci-dessus, effectuée le 8 mai 1922 par Paul Malherbe au Gouffre de Valence (les eaux colorées sont ressorties 35 heures plus tard à la source de Nanchon) l'a bien mis en évidence.

Il convient d'ajouter qu'il existe à Echouboulains un autre réseau d'eaux souterraines, d'altitude plus élevée que celui précédemment évoqué, qui alimente notamment la fontaine du bourg de Boulains sise Rue Pasteur, entre les numéros 11 et 13, et plusieurs sources qui sourdent dans les jardins et les prés à l'ouest du bourg, dans les dernières propriétés de la Rue Pasteur et dans les prés au long du Chemin du Perdoir.

L'alimentation en eau du bourg des Boulains, avant l'adduction d'eau vers 1963-1964, se faisait, outre la fontaine ci-dessus mentionnée, par de très nombreux puits qui, pour autant que j'ai pu en juger, ne semblent pas à court, alors que la fontaine est manifestement animée d'un courant et livre de temps à autre de minuscules crevettes décolorées et presque transparentes.

Puits, sources aussi bien que fontaine semblent pourtant avoir pour origine la même nappe aquifère qui s'étend à la base des terrains marneux au dessus d'une couche argileuse

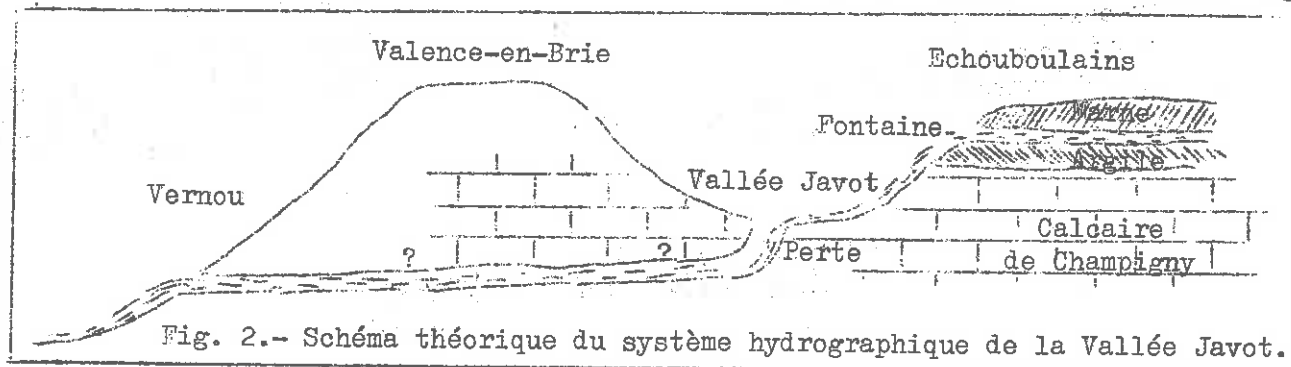


Fig. 2.- Schéma théorique du système hydrographique de la Vallée Javot.

se surmontant elle-même la masse calcaire. Cette nappe que l'on rencontre à certains endroits à moins de deux mètres de la surface du sol ne va pas sans causer quelques problèmes lors de l'installation de citernes à mazout enterrées.

Ces deux réseaux de circulation d'eaux souterraines pourraient bien d'ailleurs se combiner, selon le schéma théorique ci-dessus (Fig. 2) pour engendrer un système hydrographique de vallée sèche assez analogue, dans son principe, au système théorique exposé par un croquis que Paul Malherbe a publié dans le Bulletin A.N.V.L. 1925, p. 109.

Gilbert-Robert DELAHAYE.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

- James-L. BAUDET, La Préhistoire ancienne de l'Europe septentrionale; 1 vol. XII-257 p., 120 fig., 4 tabl.; Paris 1971.
- Raoul DANIEL, Inventaire d'une série inédite provenant du gisement magdalénien de Roc de Marcamps (Gironde); Bulletin Société Préhistorique de Fr. 1971, 235-238, 3 fig.
- Gilbert-R. DELAHAYE, Une plantation d'arbres fruitiers à la cure d'Echouboulains en 1769; Bull. Société d'Histoire et d'Art du Diocèse; Meaux 1971, pp. 69-73.
- François LAPOIX, Les classes de nature; "Forêt, loisirs et équipement de plein air" n° 25, 1972/1, pp. 75-84.
- Lucie LEBOUTET, Problèmes de la dendrochronologie en Normandie; "Château-Gaillard", Etudes de Castellologie médiévale-V; Caen 1972, pp. 113-120, 9 fig.
- Id., Dendrochronologie et archéologie; techniques et méthodes; Annales de Normandie, XVI/4, pp. 405-438, 9 fig.
- Charles POMEROL, Contribution sédimentologique et géomorphologique à la connaissance de la tectogénèse cénozoïque du Bassin de Paris; Bureau de recherches géologiques et minières II/1 1971, pp. 67-74.
- Marcel BOURNERIAS & R. PRELLI, La chorologie à grande échelle et les indications qu'elle peut donner sur les climats locaux: exemple des pelouses calcicoles du Laonnais; C.R. Société de Biogéographie-414, 1970, pp. 79-92.
- Marcel BOURNERIAS et A. BLONDEAU, Les Marais de Sacy-le-Grand (Oise); Documents et Recherches, Bull. Société archéologique, historique et géographique de Creil 1971, 3626.
- J.-M. ROYER, Répartition et écologie de quelques plantes rares de la côte calcaire de Saône-et-Loire; Bull. Société linnéenne de Lyon, 1971, pp. 243-249, 2 pl.
- Paul JOVET & A. BLONDEAU, Compiègne - XXIV-11; Carte géologique au 1/50.000 avec notice; Bureau de recherches géologiques et minières, 1971.

OBSERVATIONS EN BRIE.- Oiseaux observés à l'Étang d'Armainvilliers en automne 1969, pendant la période de fin septembre à mi-décembre, par les naturalistes du Groupe ornithologique parisien (L. Duhautois, P. Weiss):

Grèbe castagneux (*Podiceps ruficollis*): 1 ou 2 individus en XI.- Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*): 1 ind. le 23/XI.- Héron cendré (*Ardea cinerea*): 35 à 40 ind. du 27/X au 25/XI, 13 ind. le 27/X.- Canard Colvert (*Anas platyrhynchos*): 1500 ind. le 27/IX et jusqu'au 25/XI.- Canard Chipecau (*Anas strepera*): 2 ind. le 26/X, 1 ind. le 30/XI.- Canard siffleur (*Anas penelope*): 12 ind. du 11 au 23/XI, 7 ind. le 16/XI, 3 ind. le 23/XI.- Fuligule milouin (*Aythya ferma*): Passage de 220 ind. en XI.- Fuligule Morillon (*Aythya fuligula*): du 28/X à mi-XII, maximum 9 ind. le 30/XI et 11 ind. le 10/XII.- Macreuse noire (*Melanitta nigra*): 3 femelles le 23/XI.- Foulque macroule (*Fulica atra*): un premier passage de 200 ind. le 12/X, 150 ind. ensuite, puis 30 ind. le 14/XII.

Oiseaux observés dans le même étang d'Armainvilliers en hiver 1969-70 (C. Bourgui-gnon, P. Philippon, L. Duhautois): Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*): 1 à 2 ind. en XII/69. Grèbe castagneux (*Podiceps ruficollis*): 1 ind. le 1/II/70.- Héron cendré (*Ardea cinerea*): 1 à 3 ind. pendant tout l'hiver; maximum 6 ind. le 1/II/70.- Canard Colvert (*Anas platyrhynchos*): 2200 ind. à mi-I/70.- Canard Pilet (*Anas acuta*): 4 ind. le 1/II/70.- Fuligule milouin (*Aythya ferma*): maximum le 20/XII/69.- Fuligule morillon (*Aythya fuligula*): 1 à 5 ind. en I/70; max. 6 ind. le 15/I/70.- Harle Pilette (*Mergus albellus*): 1 femelle le 25/I/70.- Buse variable (*Buteo buteo*): 1 ind. le 1/II/70.- Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*): 1 ind. le 15/II/70.- Foulque macroule (*Fulica atra*): du 15 au 20/I/70; max. 550 ind. le 1/II/70.- Pigeon ramier (*Columba palumbus*): passage de 100 ind. le 13/I/70 de 08.30 à 10.30.- Martin pêcheur (*Alcedo atthis*): 1 ind. le 11/I/70.- Grève litorne (*Turdus pilaris*) en petit nombre pendant tout l'hiver.- Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*): 1 mâle le 11/I/70; 100 ind. le 1/II/70; 50 ind. le 15/II/70.- Sizerin flammé (*Carduelis flammea*): 2 mâles et 2 femelles le 15/II/70.

Migrateurs observés au même étang d'Armainvilliers au printemps 1970 (J.-P. Thomas, A. Le Toquin): Canard Colvert (*Anas platyrhynchos*): 1000 ind. le 1/III, 1200 ind. le 5/III, 800 ind. le 8/III.- Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*): 7 ind. le 8/III.- Canard Pilet (*Anas acuta*): 11 ind. le 8/III, 14 ind. le 15/III.- Harle bièvre (*Mergus merganser*): 2 femelles les 1 et 15/III.- Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*): 1 femelle le 8/III à Gretz/Armainvilliers.- Foulque macroule (*Fulica atra*): 300 ind. les 1, 8, 15/III.- Pie-Grièche grise (*Lanius excubitor*): 1 ind. le 8/III.- Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*): observé en III/70.

OBSERVATIONS EN FORET DE SENART.- Extrait des carnets de notes des observateurs du Groupe ornithologique parisien: Grive draine (*Turdus viscivorus*): fin/XI à début XII/69.- Tarin des aulnes: 30 ind. le 10/XI/69.- Pigeon ramier: Très nombreux ind. 18/I/70.- Faucon hobereau: Plusieurs ind. le 29/IV/70.- Vanneau huppé: 25 ind. en migration le 21/III/70.- Chevalier Culblanc: 5 ind. le 16/IV/70.- Chevalier Guignette: 1 à 3 ind. tout le mois de V/70.- Tourterelle des bois: 2 ind. 4/V/70.- Coucou d'Europe: arrivé le 4/IV/70.- Torcol fourmilier: 1 ind. 16/IV/70.- Pipit des arbres: 1 ind. 11/IV/70.- Pipit farlouse: 100 ind. en III-IV/70, le dernier migrateur le 21/IV/70.- Traquet pâle: 1 couple 22/III/70.- Rossignol philomèle: 1 mâle chanteur 15/IV/70.- Grève litorne: migrateur en III/70.- Locustelle tachetée: 5 chanteurs 16/IV/70.- Hypolais polyglotte: 1 ind. le 7/V/70.- Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*): 1 ind. le 21/III/70.- Fauvette grisette (*Sylvia communis*) 5 ind. chanteurs le 16/IV/70.- Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*): arrivée massive et passage vers le 15/IV/70.- Pouillot véloce (*P. collybita*): dès le 21/III/70; en nombre le 22/III/70.- Pouillot de Bonelli (*Phylloscopus Bonelli*): 1 chanteur le 18/IV/70.- Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*): les derniers observés le 27/IV/70.- Locustelle tachetée (*Locustella naevia*): 5 chanteurs observés le 16/IV/70.- Hypolais polyglotte (*Hippolais polyglotta*): 1 ind. le 7/V/70.- Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*): 1 ind. observé le 21/III/70.- Fauvette grisette (*Sylvia communis*): 5 individus chanteurs le 26/IV/70.- Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*): les derniers observés le 27/IV/70.- Sizerin flammé (*Carduelis flammea*): les derniers observés le 17/IV/70.- Gros-Bec (*Coccothiaustes coccothiaustes*): 2 individus le 11/IV/70.- Pipit des arbres (*Anthus trivialis*): 1 ind. le 11/IV/70.- Pipit farlouse (*Anthus pratensis*): 100 ind. en III-IV/70; dernier migrateur le 21/IV/70.- Lorient d'Europe (*Oriolus oriolus*): 1 ind. observé le 7/V/70.

LES BERBERIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.- Les deux Berberis de notre flore se rencontrent en forêt domaniale de Fontainebleau. Ce sont: *Berberis vulgaris* L. et *B. aquifolia* (Nutt.) Pursh., de la famille des Berbéridacées.

Le *Berberis vulgaris* L., plus connu sous le nom d'Épine-Vinette, est un arbrisseau à tige armée d'épines trifurquées, portant des grappes pendantes de petites fleurs jaunes et produisant des baies oblongues d'un rouge écarlate, comestibles, dont on peut faire des confitures; elles peuvent également être conservées dans du vinaigre à la façon des Câpres.

Par suite de sa destruction rendue obligatoire par la loi, l'Épine-Vinette ne se rencontre plus que de place; en effet, ses feuilles caduques donnent asile à un champignon parasite, l'*Aecidium berberidis*, qu'il tache de rouille; les spores, entraînées par le vent, vont gormer sur les feuilles du Blé qu'elles rencontrent et y produisent la Rouille du Blé (*Puccinia graminis* Pers. de l'ordre des Uredinales).

Leclerc du Sablon -in "Nos fleurs" édition de 1895, p. 107- fait remarquer que "la Compagnie du Chemin de fer du Nord avait eu l'idée malheureuse de faire beaucoup de haies d'Épine-Vinette. On ne tarda pas à voir la rouille du Blé se répandre dans les champs voisins du chemin de fer; d'où procès fait à la compagnie, qui perdit, paya les indemnités et fut obligée de détruire les haies".

A Fontainebleau, nous pouvons citer les stations ci-après:

- + autour du Carrefour de l'Avenue de Maintenon: - Le Quinconce: le buisson que nous avons toujours vu vient de disparaître, victime des travaux d'élargissement de la Route nationale n° 5 entre l'Obélisque et Veneux-Nadon; - La Plaine des Pins: Route du Petit Mont Chauvet; - Le Rocher d'Avon: trois groupes d'arbustes Route de Cheyssac;
- + un beau sujet au sommet du Mail de Henri IV;
- + dans le Mont Morle: plusieurs buissons, dont un très âgé, en bordure de la Route de la Fanfare, entre le Carrefour du Daim et la Route de Médicis;
- + dans le Mont Enflammé: Route de la Salamandre, près du Carrefour du Mont Enflammé;
- + dans le Rocher Cuvier-Châtillon: dans le voisinage du rocher "La Merveille";
- + un groupement important entre la Route de la Hure et celle du Plateau, dans les Monts de Truies.

Le *Berberis aquifolia* (Nutt.) Pursh., ou Mahonia, aux feuilles composées de 3-11 folioles ressemblant aux feuilles de Houx, possèdent des fleurs également jaunes, mais dressées et odorantes; ses baies sont bleuâtres, recouvertes d'une légère pruine blanchâtre. Le Mahonia est souvent cultivé dans les jardins et les parcs, d'où il s'échappe vers les bois, à demi naturalisé. C'est ainsi que l'on rencontre en forêt domaniale où il semble s'être implanté depuis longtemps, le *Berberis aquifolia* au Grand Parquet des Chasses, au Puits du Cormier, à la Plaine des Pins (station abondamment fleurie le 6 avril 1972), à la Plaine de Samois (Point de vue de Mallarmé), au Bois de La Madeleine, à Valvins, etc.

Jean VIVIEN.

N. D. L. R.- Nos fichiers botaniques mentionnent, pour *Berberis vulgaris*, les stations et références suivantes: Dans les buissons du Parc du Château de Fontainebleau (Feuil laubois 1889), en Forêt de Fontainebleau, parasité par des Lépidoptères (Guignon 1903), au Mail Henri IV et dans le Parc du Palais national (Brissaud 1912 in *Herbier Labor. de Biologie végétale de Fbleau*), planté, isolé en forêt (Evrard 1915), var. *folii-atropurpureus* sur la rive droite de la Seine à Samoreau (Guignon 1921), cà et là spontané en forêt (Weil 1925), cà et là en forêt (Fauvelais 1930), un pied à la Roche Eponge, abondant au poste forestier de Maintenon (Clémencet 1957), au Puits du Cormier (Bouby 1963).

Quant au *Berberis aquifolia*, considéré comme plante ornementale et horticole, il a été négligé par les observateurs et n'avait fait jusqu'ici l'objet d'aucune mention en forêt par les botanistes.

PALYNOLOGIE EN VAL DU LOING.- Dans sa thèse "Histoire de la végétation würmienne des plaines du Bassin de la Loire d'après l'analyse pollinique" (Univ. de Montpellier), Nadine Planchais fait état de sondages palynologiques effectués à Episy, Villecerf, Buthiers, tous très pauvres en pollens et donne deux diagrammes des bas marais calcaires de Sceaux du Gâtinais (Marais de la Vallée du Fusin) où la pollanalyse est la suivante: Subatlantique sur 2 m de 20 à 220 cm, Fin du Subboréal de 220 à 240 cm, puis une lacune et le Préboréal de 240 à 280 cm. Flore la plus abondante: *Pinus*, *Alnus*, Cypéracées.

ESPECES RARES OU NOUVELLES POUR LA FLORE LOCALE RECOLTEES A FONTAINEBLEAU ET AUX ENVIRONS PENDANT LE PREMIER SEMESTRE 1972.- 13 janvier: Dropophila obtusata Fr. ssu Lange: Deux exemplaires au pied d'un Platane sur la pelouse de la Station-service Mobil à Chailly en Bière. Cette espèce n'a été signalée à Fontainebleau qu'une fois par Dufour en 1914 au Rocher Bouligny (Doignon, Florule mycol. du Massif de Fbleau; Cah. des Natur. 1954, 94).

9 février: Exidia albida Bref.: Espèce nouvelle pour le Massif de Fontainebleau récoltée sur branches de Merisier près du Carrefour de Cheyssac à la Plaine des Pins. Ce champignon gélatineux de 2-5 mm rappelle Exidia nucleata mais n'a pas de noyau à l'intérieur; il vient parfois en masses compactes dépassant 3 cm; les bords sont ondulés, la surface est plissée-ondulée, blanc-gris à reflet bleu devenant ensuite roux et à la fin noirâtre-olive. Les spores, en forme de saucisson, mesurent 12-15 μ x 5-6.5 μ .

8 mars: Rhodophyllus mammosus (Fr.) Kühn.-Romagn.: Un exemplaire parmi les Jonquilles et Jacinthes des bois à Melun, Route de Brie-Comte-Robert. Nous n'avons jamais récolté cette espèce en Forêt de Fontainebleau où elle n'a été citée qu'une fois en 1915; elle n'est pas rare à Boutigny, près de Maise, où nous la récoltions en automne lors des excursions du regretté Paul Ostoya.

18 mars: Melanoleuca luscina (Fr.) ssu Ricken: Deux exemplaires, près de la marnière à Chailly-en-Bière (lég. Wrombol). Cette espèce acustidiée est nouvelle pour la région.

14 avril: Cortinarius erythrinus Fr. ssu Ricken: Plusieurs échantillons près de Barbizon (lég. Mutel). On ne peut affirmer que cette espèce soit nouvelle pour Fontainebleau où elle a été signalée "assez souvent jusqu'en 1925 et en 1943 (Causse) méconnue depuis" (Doignon, Florule mycol. in Cah. des Natur. 1952, 72), car il y a trois C. erythrinus dans la Flore de Kühner-Romagnési. Nos échantillons correspondent au champignon de Ricken, printanier et à spores subglobuleuses et verruqueuses, aux dimensions de 7-8 (8.5) μ x (5) μ 5.5 - 6.25 μ . Le C. erythrinus ssu Henry a des spores elliptiques et vient à l'automne, de même que le C. erythrinus de Lange qui présente des spores lisses. Précisons que Henry a trouvé cette espèce sous Conifères, à Fontainebleau, en 1935, de même que Dufour (1914).

1 mai: Galactinia castanea (Qué.) Boudier: Plusieurs exemplaires dans les Monts Girard (lég. Vannoni). Cette Pézize est nouvelle pour le Massif de Fontainebleau.

7 mai: Boletus erythropus var. junquilleus Qué.: Plusieurs exemplaires vers les Monts Girard (lég. Vannoni). Nous avons récolté un B. erythropus type ayant poussé avec les mêmes conditions atmosphériques que les B. junquilleus en question et nous avons essayé côte-à-côte onze réactifs sur la cuticule et la chair; nous n'avons observé aucune différence; les résultats étaient identiques. Cela pourrait faire pencher en faveur d'une simple variété et non d'une espèce distincte de B. erythropus.

14 mai: Rhodopaxillus irinus (Fr.) Maire: Cette espèce n'est pas rare en Forêt de Fontainebleau, mais à l'automne; ce qui paraît plus intéressant est d'avoir observé 21 très beaux exemplaires au mois de mai, récolte faite par L. Mutel dans un bois entre Barbizon et Chailly-en-Bière.

24 mai: Rhodophyllus turci (Brés.) Kühn.-Romagn.: Espèce nouvelle pour Fontainebleau dont l'unique carpophore a été trouvé dans l'herbe, le long de l'aqueduc de la Vanne, près de la Croix du Grand Maître, où avaient lieu les déjeuners de l'excursion que Paul Ostoya dirigea pendant de nombreuses années au départ de Thomery.

28 mai: Rhodophyllus incanus (Fr.) Qué. = R. euchlorus Lasch.: Un exemplaire géant récolté par Libertario Vannoni vers les Monts Girard, à chapeau de 4.7 cm. Le coton blanc-châtre de la base du stipe blémit nettement au froissement ainsi que les lamelles. Nous avons observé sur cet échantillon des basides bisporiques et des stérigmates atteignant 9 μ , des spores plus grandes que sur le type: 11-15 μ x 8-10.5 μ , et des hyphes sans boucles. D'après la Florule mycol. de Doignon (Cah. Natur. 1954, 97), cette espèce "a été observée presque chaque année à Fontainebleau de Boudier 1876 à Maublanc 1934, mais jamais depuis". Précisons que nous récoltons ce magnifique champignon aux teintes remarquables presque tous les ans près de la Mare Saint Anguette, dans l'herbe, sur le talus de la R.D. 210 de Provins près du croisement de la route La Celle/Pamfou; nous ne l'avions pas encore signalée, pensant que cette espèce était commune.

31 mai: Flammula myosotis (Fr.) Kühn.-Romagn.: Champignon de l'extrême-Nord de l'Europe, découvert près du Carrefour du Grand-Veneur dans un lieu humide à Polytrichum et Hypnacees, revu le 16 juin à la même station, soit plus de 25 carpophores en tout. Voici la description de cette espèce nouvelle pour la mycoflore de Fontainebleau: Chapeau entre

0.9 et 3 (3.5) cm, au début entièrement jaune plus ou moins clair ou miel, devenant fauve à partir du centre, imbu; fauve olivâtre plus ou moins sombre à marge jaune ou entièrement fauve-olivâtre à la fin, humide-glissant, hygrophane, convexe-étalé, parfois mamelonné; marge striée par transparence, avec parfois des restes du voile; lamelles jaunâtres à gris jaune, assez minces, espacées, plus ou moins ventrues-ascendantes, adnées, parfois subdécurrentes chez les jeunes; arête plus pâle, finement érodée sous la loupe; stipe 4-7 cm x 0.1-0.15 (0.25) cm, jaune en haut et brun aux 2/3 inférieurs, à la fin entièrement brun-rougeâtre, farineux en haut, finement strié et pelucheux sous la loupe, rarement à bourrelet blanchâtre sous les lamelles. Odeur subfruitée ou de miel. Basides tétrasporiques; sporée chocolat à reflet violacé douteux; spores lisses, elliptiques, à pore peu visible, à paroi épaisse, de 9-14 (15) μ x 5-8 (9) μ ; hyphes bouclées; chrysocystides fusiformes à inclusion brun-doré sous le microscope, pédicellées, à col court, de 44-62 μ x 15-18 μ . Le champignon a le port, tantôt d'un *Conocybe*, tantôt d'un *Galera*; les dimensions sporales données dans la Flore de Kühner/Romagnési sont plus grandes: 14-21.5 μ x 7-9 (10) μ ; cette *Flammule* pourrait être confondue avec *Hypholoma uda* ou *H. elongata*, espèces des marais, mais qui sont dépourvues de Chrysocystides.

31 mai: *Inocybe asterospora* Quélet: Plusieurs exemplaires dans les dépressions des Mares aux Couleuvreux sur la Platière de la Haute-Borne. Nous n'avions pas encore rencontré ce champignon en Forêt de Fontainebleau où il a été signalé par Patouillard en 1907, au Long-Rocher (Rapilly 1948), au Gros-Fouteau (Robert 1951), aux Ventes Lopinot (Romagnési 1954) et aux Grands-Feuillards (Robert, Gros 1954) (cf. Florule mycol. Doignon, in Feuille des Natur. 1949, 76). Les échantillons de la Haute-Borne étaient tous de petite taille; le stipe avait 1.5-2.5 x 0.15-0.3 cm pour un chapeau de 1-2.5 cm.

3 juin: *Inocybe destriata* (FR.) Brésad.: Un exemplaire unique (Lég. Laignel); habitat non précisé. Nous avons une précédente récolte du 1 juillet 1971, Route d'Orgenoy, à basides bisporiques et spores plus grandes. D'après la Florule de Doignon, cette espèce a été signalée de Fontainebleau: Mare aux Evées (Roussel 1850), aux Grandes-Vallées (Dufour 1908), au Cassepot (Dufour 1914), sous Pins (Bataille et Maire 1923) et par Joachim (1924).

7 juin: *Omphalia striatula* (Kühn.) Kühn.-Romagn. = *Rhodocybe* Kühn.: Une trentaine d'exemplaires dans l'herbe, près de l'Aqueduc de la Vanne à proximité de la Croix du Grand-Maitre, avec le *Rhodophyllus turci* cité précédemment. Cette espèce, nouvelle vient s'ajouter aux 13 *Omphales* que nous avons signalées précédemment (Bull. ANVL 1972, pp. 62-64). En voici la description: Chapeau 0.9-2 cm, noisette ou châtain plus ou moins foncé, plus pâle entre les stries, ombiliqué, à ombilic parfois noirâtre chez les jeunes, lisse; cuticule séparable mais cassante, non élastique, glissante par l'humidité, vite sèche; lamelles larges, espacées, arquées, peu décurrentes, blanchâtres, se teintant de brun-clair à la fin; arête concolore non érodée; stipe concolore plus pâle, sublisse ou très finement strié sous forte loupe, plus mince à la base, très fragile, parfois excentré, de 1.5-2.6 x 0.15 cm et jusqu'à 0.3 cm en haut, parfois ceinturé de bandelettes plus sombres, souvent courbé ou ondulé, plein (non canaliculé comme chez *O. clusilis* sa proche voisine); chair inodore, blanchâtre; saveur faible, agréable, non farineuse; spores non amyloïdes, de 6-7 x 4-4.25 (5) μ , finement spinuleuses; basides tétrasporiques; hyphes bouclées. La description d'*O. leucophylla* Albertini/Schwain., disparue de la nomenclature, semble s'écloigner d'*O. striatula* par la taille plus grande, le chapeau et le stipe gris et les lamelles blanches mais décurrentes; nous ne pouvons l'affirmer, mais nous avons dans nos notes une récolte faite le 17 octobre 1969 au Gros-Fouteau correspondant à *O. leucophylla*, à spores non amyloïdes, de 6-9 μ x 3.5-4.5 (5) μ , verruqueuses. Cet unique carpophore avait les lamelles blanches très décurrentes et nous l'avions tout d'abord pris pour un *Clitocybe* du groupe discolor. Il ne reste qu'à attendre d'autres récoltes éventuelles.

13 juin: *Pluteus satur* Kühn.-Romagn.: Ce champignon, nouveau pour le Massif de Fontainebleau, est à ajouter à la liste des *Pluteus* déjà bien représentés dans la région. Nous ne l'avions pas encore vu au Gros-Fouteau, sur vieux Hêtros, station que nous fréquentons cependant assidûment, près de la Route du Nid de l'Aigle, partie de la Réserve conigue à la parcelle détruite par les bûcherons. Le chapeau offre une belle teinte brun-fuligineux-noirâtre et porte des veines comme *P. caryophaeus* dont il est très proche. C'est le *Pluteus nanus* forma minor de Persoon. Il est décrit dans la Flore de Kühner-Romagnési p. 424.

OBSERVATIONS.- Au cours de l'excursion du 20 août 72 en Forêt de Fontainebleau/Nord sous la conduite de Noël Briot, une petite exposition de champignons récoltés a réuni une cinquantaine d'espèces que l'on disposa sur... la Table du Roy, où nos collègues Métron, Bergeron et Doignon ont notamment identifié, au nombre des plus intéressantes: *Lepiota naucina*, *cristata*; *Cortinarius orellanus* (plusieurs), *bolaris*, *mucosus*; *Hygrophorus psittacinus*; *Leucopaxillus pseudoacerbus* (plusieurs); *Acanthocystis geogenius*; *Boletus aereus*, *reticulatus*, *purpureus* (abondant), *Satanas* (plusieurs), *badiorufus*; *Rhizina inflata*. Ainsi que: *Amanita phalloïdes*, *vaginata fulva*, *rubescens* (Ab.); *Collybia platyphylla*, *fusipes*, *radicata*; *Marasmius peronatus*, *rotula*; *Rhodophyllus* sp., *Tricholoma album*, *Cortinarius alboboviolaceus*; *Boletus badius*, *edulis*, *granulatus*, *felleus* (ab.), *luridus*, *erythropus*; *Cantharellus cibarius*; *Lactarius zonarius*; *Russula foetens*, *fellea*, *Mairei*, *densifolia*, *cyano-xantha*, *fragilis*, *caerulea*.

Gros-Fouteau/Nid de l'Angle, 21 août (Dg.): *Nyctalis asterospora* (abondant), *Amanita pantherina*, *rubescens* (ab.); *Lactarius hepaticus*; *Russula densifolia*, *nigricans*.

Trois-Pignons, 4 septembre (Dg.): *Boletus reticulatus* abondant dans la zone Cavache-lins/Vallée de la Mée où il est le seul représentant de la flore fongique.

Vente des Charmes, 25 septembre (Dg.): *Nyctalis asterospora* très abondant sur toutes les *Russula nigricans* pourrissantes; *Rozites caperata*, *Cantharellus tubiformis*, *Craterellus cornucopioides*. Restes de la poussée estivale stoppée par la sécheresse.

En VAL DU LOING.- M. Redailh a signalé (Bull. Société mycologique de France 1971, p. CVII) une importante poussée d'*Anthurus Archeri* en Forêt de Montargis, à mi-chemin entre Montargis et Paucourt, en automne 1971.

PREHISTOIRE

LES FOUILLES CONTINUENT A NEMOURS/BEAUREGARDS.- Le site des Beauregards à Nemours, étudié et fouillé par tant de Préhistoriens depuis cent ans, fait l'objet d'une nouvelle série de travaux depuis 1971 de la part de notre collègue Béatrice Schmider, chargée de recherches au C.N.R.S. Elle y a recueilli une industrie de silex dans toute l'épaisseur des sables surmontant la table gréseuse Stampienne, mais a reconnu un niveau particulier d'occupation marqué par une concentration plus élevée d'outils et une disposition apparemment organisée des blocailles. Le matériel lithique constitué par des raclettes, burins sur encoche, etc. est, pour la plus grande part, attribuable au Magdalénien ancien. La campagne de fouilles a repris cet été 72. Béatrice Schmider s'attache à rechercher une éventuelle organisation d'un sol d'habitat. Elle a présenté un premier bilan de ses travaux à la Direction des Antiquités préhistoriques de la Région parisienne.

ANDRE NOUEL ET LA PREHISTOIRE EN VAL DU LOING.- Les "Mélanges à la mémoire d'André Nouel" (Gien 1972, 96 pp.) contiennent, outre un inédit du regretté Préhistorien sur deux polissoirs d'Eure-et-Loir, une biographie par Henri Rabourdin, une bibliographie de 127 numéros répertoriant les études et notes d'A. Nouel, notamment celles qui ont paru dans nos bulletins (14 de 1931 à 1969) et les revues spécialisées sur le Beauregard, Griselles, Montargis, Egreville, Cepoy, Préfontaines, Montigny s/Loing, Lagerville, Girolles, Sceaux, Buthiers, Obsonville, etc.

Un "Inventaire du Fonds Nouel" conservé aux Archives départementales du Loiret est répertorié par le conservateur et l'archiviste; il comprend 528 ouvrages, des fichiers, documents, articles, dossiers, monographies, notes innombrables et une abondante correspondance. Cet ensemble comprend, pour ce qui concerne notre secteur d'étude: Une documentation sur le Musée de Pithiviers (1964-65) et sur celui de Montargis (1967-70); une étude sur Edouard Soudan, ses travaux et collections; les brouillons de ses notes publiées dans les bulletins ANVL, ses manuscrits sur le Beauregard et Margis; les travaux de synthèse d'André Nouel sur le Gâtinais avec notes et corrections, ses études sur le Néolithique de Seine-et-Marne, l'Age du Bronze dans le Loiret et à Boissy-aux-Cailles; les notes de J.F. Didon sur les Champs d'Urnes de Champagno-s/Seine; les dossiers de recherches, photos de fouilles à Dordives, Pithiviers, Fontenay-s/Loing; des analyses de revues, ainsi que des fichiers par communes pour la Seine-et-Marne/Sud et le Loiret.

AUTORISATIONS DE FOUILLES.- Des autorisations de fouilles ont été accordées pour continuer les recherches à Pincevent (Paléo sup.), Nemours/Beauregards (Paléo sup.), Noyen/Les Hauts de Nachères (Néol.). Des sondages et sauvetages sont autorisés à Marolles, Misy, (enceintes circulaires), La Tombe (Sépulture de l'Age du Bronze).

EN BASSEE. - L'équipe de Claude Mordant poursuit l'exploration du camp néolithique du Haut des Nachères à Noyen s/Seine. Le site offre, sur 600 m², un ensemble complexe de petits fossés où restent visibles des implantations de poteaux. Un groupement de 3 loges de 5 x 3 m a été mis en évidence. La céramique comprend de rares éléments chasséens et Roesen, mais surtout un lot important de formes inconnues jusqu'à présent dans le Bassin de Paris; à rapprocher du Néolithique moyen de type Michelsberg. Deux fragments de figurines féminines de belle facture ont été recueillies; elles s'apparentent aux statuettes chasséennes de Fort-Harrouard.

EN BRIE MELDOISE. - Le sauvetage d'une sépulture a été effectué à l'automne 72 dans la sablière Vallet & Saunal à Dampmart par les archéologues de Lagny. La tombe, fossé subcirculaire sous bloc de grès, renfermait le squelette d'un adulte inhumé en position repliée. 1 boutoir de sanglier, 1 poinçon en os, 1 lame retouchée et 1 hache taillée étaient associés. L'ensemble pourrait appartenir au Néolithique de tradition chasséenne.

SUR UN VASE NEOLITHIQUE. - On a dragué en Loire, à St-Ay (Loiret) un vase néolithique dont la structure (3 anses, 3 pastilles) est comparable aux deux autres céramiques trouvées à Videlles/Les Roches et à Marolles/Le Gours aux Lions. Ce dispositif permet de dater l'objet du Néolithique de tradition danubienne (Culture de Cerny) et de préciser son utilisation: Il s'agit d'une bouteille destinée au transport et au stockage de l'eau.

COMMUNICATIONS. - F. Chantret et J. Tarrête: L'atelier montmorencien de la Butte de Montaubert à Vert-le-Petit (Essonne) avec industrie lithique en grès de Fontainebleau (La Vignette) (Société Préhist. Fr., mai 72). - C. et D. Mordant: Découverte néolithique à Gravon (Bull. Soc. Préhist. Fr. 1971, 229).

METEOROLOGIE

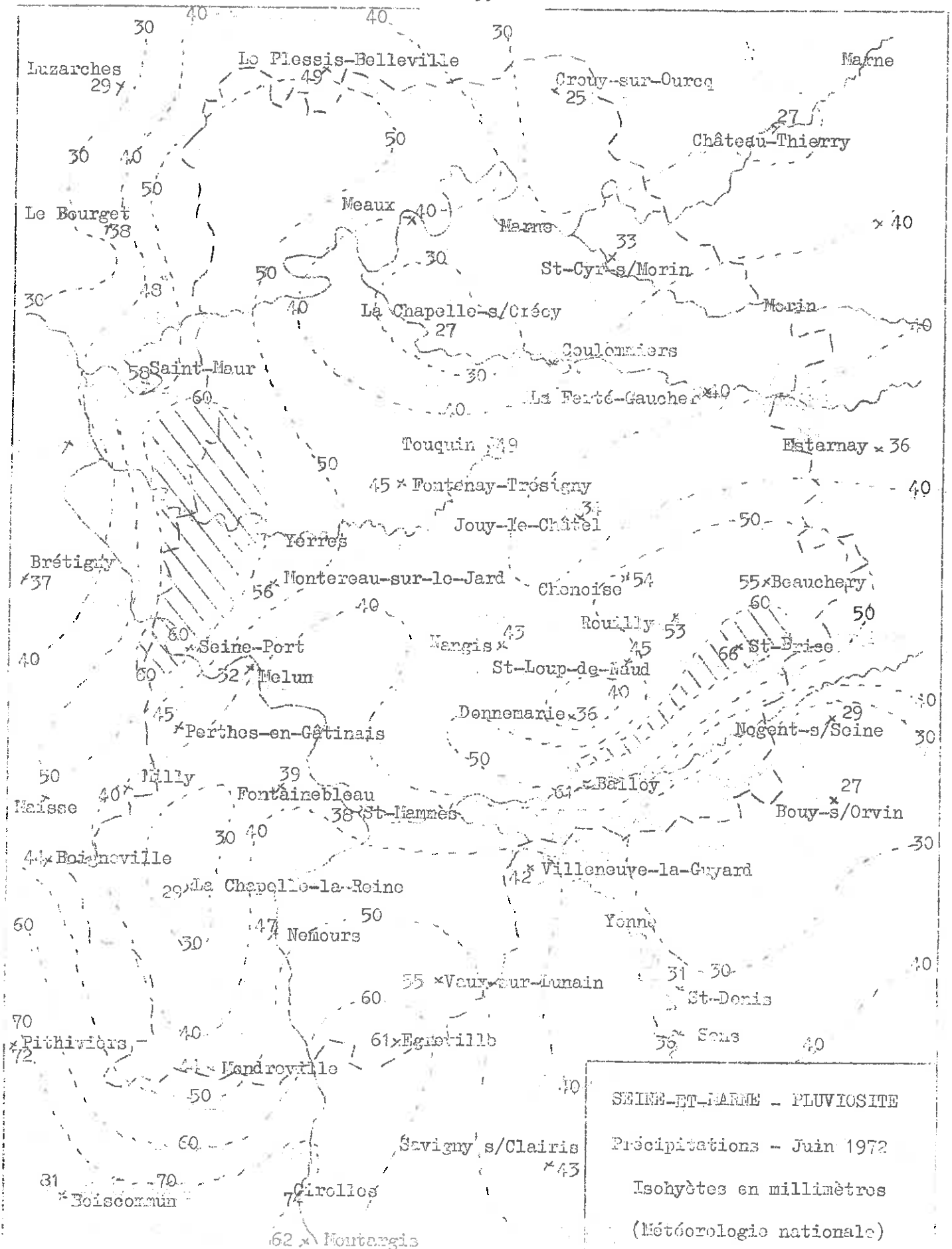
PHYSIONOMIE D'AOUT 1972 A FONTAINEBLEAU. - Mois thermométriquement normal, fortement arrosé (excès de 22 mm) mais par régime d'averses; nombre de jours de pluie normal; nébulosité normale; pression faible (déficit de 2 mb); vents continentaux dominants: NE-E-SE 15 jours; atlantiques (NW-W-SW) 11 jours, nordiques 4 jours.

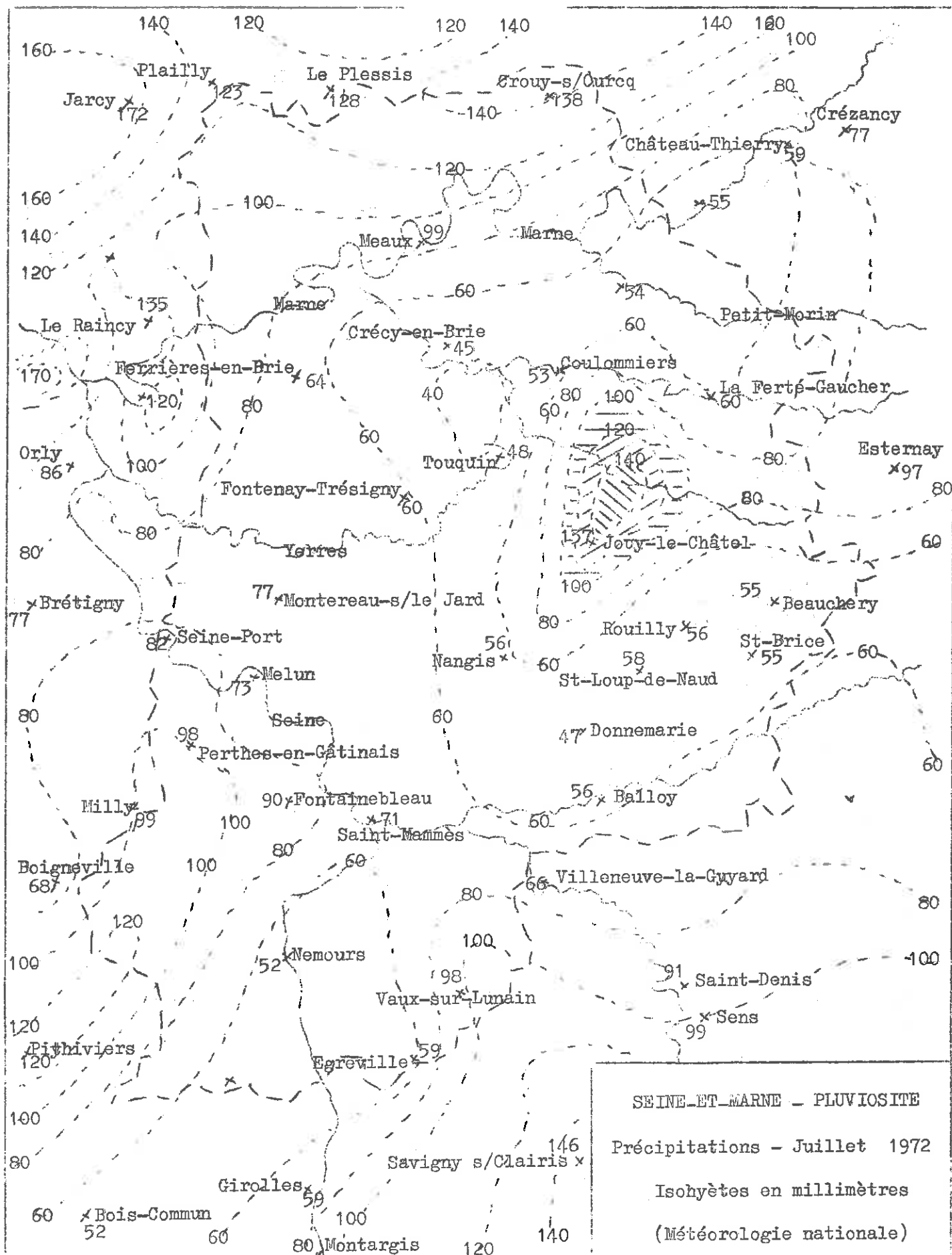
Thermo: Moyenne 17.05 (normale 17.2); moyenne des minima 11.7, des maxima 22.4; minimum absolu 5.9 (le 24); maximum absolu 28.8 (le 6). - Pluvio: Lame 71.7 mm (normale 49.7) en 11 jours (normale 11); maximum en 24 heures: 20.2 mm (le 14). - Baro: Moyenne 1015 millibars (norm. 1017 mb); matin 1016 mb/762 mm, soir 1018 mb/760 mm; minimum absolu 1004 mb/753 mm (le 1); maximum absolu 1024 mb/768 mm (le 20); moy. du mois en mm: 761.1. - Nébulosité: Moyenne 50.0 % (normale 49.6); matin 49 % (norm. 51), midi 57 % (norm. 57), soir 42 % (n. 40). - Anémo: N 4 jours, NE 7, E 1, SE 7, S 1, SW 3, W 5, NW 3. - Nombre de jours: Grésil, grêle 0, orage 3, éclairs lointains 2, brouillard 2, insolation nulle 3, insolation continue 3, vents forts 0, force du vent maximum 4/9 les 1 et 18.

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1972 A FONTAINEBLEAU. - Mois frais (déficit de 1.4), très sec (déficit des 2/3 de la lame), très beau du 20 au 30; pression déficitaire de 4 mb.; nébulosité déficitaire de 12 % (de 15 % à midi); vents continentaux dominants (NE-E-SE) 20 j., atlantiques (NW-W-SW) 6 j.; nordiques 4 jours.

Thermo: Moy. 13.07 (norm. 14.5); moy. des min. 7.2, des max. 18.9; min. abs. 2.0 (les 11 et 30), max. abs. 24.8 (le 7). - Pluvio: Lame 18.2 mm (norm. 54.6) en 9 j. (norm. 10); max. en 24 h.: 4.7 mm (le 13). - Baro: Moy. 1015 mb/761.1 mm (norm. 1019 mb/763.7); matin 1018 mb/763.1, soir 1012 mb/759.1; min. abs. 1004 mb/753 (le 9), max. abs. 1022 mb/767 (le 11). - Nébulosité: Moy. 42.0 % (norm. 54.4), matin 44 (norm. 57), midi 46 (n. 61), soir 36 (norm. 44 %). - Anémo: N 4 j., NE 12, E 5, SE 3, S 0, SW 2, W 0, NW 4. - Nombre de jours: Gel, grêle, grésil 0, orage 3, éclairs lointains 2, insolation nulle 1 (le 19), insolation continue 9, brouillard 5.

UNE COMMISSION METEOROLOGIQUE EN SEINE-ET-MARNE. - Sur l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie, une commission météo départementale a été créée. Cet organisme d'études et d'analyses météorologiques est destiné à apporter son concours technique à diverses activités (agriculture, industrie, travaux publics, tourisme). Il doit coopérer avec la Météo nationale pour l'organisation et le fonctionnement du réseau climatologique, la diffusion des données climatologiques, l'étude des problèmes de climat dans ses incidences sur les divers secteurs de l'Economie dans le département. Une Commission météo a fonctionné autrefois en Seine-et-Marne; elle a cessé son activité à la guerre 39-45.





PHYSIONOMIE DE JUIN 1972 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures inférieures de 2° à la normale; minima absolus le 17: 7.3 (Seine-Port), 8.0 (Melun); maxima absolus le 26: 19.1 (St-Cyr sur Morin, Meaux); max. supérieurs à 25°: 4 jours, à 30°: 1 jour.- Pluviosité déficitaire de 15 à 40 % dans le SW et au NE, excédentaire de 10 à 20 % au NW (cf. carte des isohyètes p. 133); maximum en 24 heures: le 5: 37 mm (St-Brice), 28 mm (Vaux s/Lunain); nombre de jours de pluie max. 17 (Boissy le Châtel).- Orages: les 4, 7, 10, 12, 16 et 26. - Grêle: faible, le 4 (Seine-Port), le 10 (Nemours, Touquin).- Brouillards le 17.- Insolation à Seine-Port/Ste Assise: 200 heures (normale 247 h.); insolation nulle: 2 jours (les 5 et 24), continue: 1 jour (le 18).- Vents forts: 0; vitesse maximum instantanée au sol à Melun/Villaroche: 54 km/h W le 10 à 14.00, 54 km/h SW le 18 à 18.00.

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1972 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures très voisines de la normale; minima absolus le 12: 4.9 (Seine-Port), 5.0 (St-Cyr s/Morin); maxima absolus le 18: 33.0 (Meaux), 32.9 (St-Cyr); nombre de jours sup. à 30°: 3 (Fontainebleau, Meaux), 4 (St-Cyr).- Pluvio: Par suite d'orages, les précipitations ont été très variables: inférieures à la normale de 15 à 20 % en Brie columérienne et dans le Montois; supérieures de 100 à 200 % en Brie meloise, en Pays de Bière, Gâtinais, dans le Bocage, sup. de 300 % vers Crouy et Jouy-le-Châtel; cf. carte des isohyètes p. 134; max. en 24 heures le 19: 68 mm à Jouy-le-Châtel, 36 mm à Boissy, 32 mm à Crouy (le 17); nombre de jours de pluie maxim. 13 (Melun, Mondreville, St-Mammès).- Orages: Quotidiens du 17 au 23 avec précipitations importantes: 10 lames ont dépassé 20 mm dont 3 à Crouy totalisant 90 mm; à Jouy, le 17, certains postes ont du recevoir 100 mm.- Brouillards fréquents du 20 au 25 et le 30.- Insolation à Seine-Port/Ste Assise: 227 heures (max. possible 485, normale 260); insolation nulle: 0, continue: 4 (les 8, 13, 14, 15); vents forts: 0; vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 54 km/h E le 18 à 20.30.

PHYSIONOMIE D'AOUT 1972 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures inférieures aux normales de 0.5 pour les minima, de 1 à 1.5 pour les maxima; amplitude plus importante en fin de mois. Minima absolus le 24: 3.4 (Seine-Port); max. abs. le 6: 29.8 (Nemours), 28.9 (St-Cyr); moy. des min. entre 10.8 (Boissy) et 12.0 (Nemours); moy. des max. entre 25.3 (La Ferté-Gaucher) et 22.8 (Nemours); nombre de jours de + de 25°: 6 (Meaux).- Pluvio: Lame déficitaire dans le Sud, excédentaire par orages de 40 % dans le Bocage, de 80 % en Brie (cf. carte des isohyètes p. 135); max. abs. le 1: 32 mm (Fontenay); nombre de jours de pluie max.: 12 en plusieurs stations.- Orages nombreux.- Brouillards fréquents les 9, 10, 12, 13, 17.- Insolation: à Seine-Port/Ste Assise: 223 heures; dans le Bassin de l'Orgeval: 183 heures; insolation nulle: 1 j. le 15 à Seine-Port, 2 j. les 14 et 16 dans le Bassin de l'Orgeval; insolation continue à Ste-Assise: 4 j. (20, 24, 25, 31).- Vents forts à Melun/Villaroche: 1 j. le 8.

L'ORAGE DU 20 AOUT 1972 A FONTAINEBLEAU.- Un orage bien caractéristique de la climatologie fontainebleaudienne a sévi le 20 août 72. Détachée d'un système orageux peu actif qui passait en Brie (Corbeil/Melun) à 19 h., une antenne marginale a franchi la Seine, se structura sur place entre Bois-le-Roi et le Mont-Ussy, acquit de la violence, s'étendit au dessus de la ville vers le SE, tourna dans la cuvette urbaine pendant 1 h.15, s'épuisa sur place en laissant indomne, et même clair, tout le secteur Ouest et se résorba vers 20.15.

Cela provoqua une douzaine de coups de tonnerre violents, en foudre directe au sol s/ la Plaine de la Chambre, les Pleux-Provenceaux et une pluie drue (22 mm en 1 h. à la station météo) avec abondant ruissellement dans les sables. Une évaporation immédiate (la température resta immuable à 18° avant, pendant, après le phénomène, toute la nuit et jusqu'à 9 h. le 21) et l'absence totale de vent (orage non lié à une dépression) transforma l'évaporation en un brouillard qui recouvrit la forêt pendant toute la nuit.

Ces orages locaux, centrifuges, sont bien connus dans les annales de Fbleau; je les ai décrits dans mes études de climatologie locale. Un tel système s'emprisonne entre les collines avoisinant la cité en cuvette forestière et doit évoluer sur place en tourbillonnant.

P. Dg.

TABLE DES MATIERES DU TOME XLVIII (1972)

- PROTECTION DE LA NATURE.**— L'Homo orduriensis et les affleurements du Poubellien; Loiseau: 3.
 Aménagements en Forêt de Fontainebleau et aux 3-Pignons: 5, 34, 74, 123.
 Trente ans de coupes rases en Forêt de Fontainebleau; P. Doignon: 73-74.
 Un retour des pétroliers en Forêt de Fontainebleau ? : 74, 102.
 La Forêt de Fontainebleau mise en péril par la technique des coupes rases : C. Jacquiot: 83-86.
 A Fontainebleau, l'arbre ne doit pas cacher la forêt; F. Lapoix: 98, 102.
 Veut-on anéantir la Forêt de Fontainebleau ? ; C. Jacquiot: 121-122.
- GEOLOGIE.**— Présence d'Augites du Massif Central en Val du Loing; J. Germaneau: 4-5, 80.
 Une synthèse sur la tectonique régionale: 26.
 Action du gel sur les grès de Fontainebleau: 26.
 Sur le Quaternaire de la région; J.-P. Michel: 54.
 Travaux récents sur la tectonique régionale; P. Doignon: 75-78, 10 cartes.
 Sur la structure des grès de Fontainebleau; H. Enjalbert: 79.
 Géomorphologie des grèves quaternaires en Forêt de Fontainebleau: 80.
 Géomorphologie des dépôts des vallées sèches dans le Massif de Fontainebleau; A. Puyfaucher, F. Collin: 99-102, 4 fig.
 Réseaux de circulation d'eaux souterraines à Echouboulains; G.-R. Delahaye: 125, 2 fig
 Travaux régionaux: 54, 78, 79, 102.
- ZOOLOGIE.**— Etude sur les rongeurs forestiers dans les Réserves biologiques du Massif de Fontainebleau; H. Le Louarn: 103-104, tabl.
 Notules régionales; J. Vivien: 34.
 Les quarante poissons de nos rivières; P. Doignon: 104.
- ORNITHOLOGIE.**— Répartition et densité d'oiseaux nicheurs dans la Réserve biologique de la Tillaie (Forêt de Fontainebleau); F. Spitz: 27-32, 4 fig. et tabl.
 Inventaire systématique des 116 espèces d'oiseaux (35 familles) observées dans la région de Fontainebleau pendant l'année 1971; J. Vivien: 55-57, 81-82, 106-108.
 Oiseaux nicheurs en 1970 en Pays de Bière, Val du Loing et Brie: 57-58, 81.
 Passage et arrivée des migrateurs au printemps 72 à Fontainebleau; J. Vivien: 105-106
 Observations: 58, 127.
- ENTOMOLOGIE.**— Microlépidoptères du Pin sylvestre et leurs complexes parasites en Forêt de Fontainebleau; P.-J. Charles: 6.
 Observations et notes de chasses lépidoptérologiques en 70 dans le Massif de Fontainebleau; J. Vivien: 7-9, 33-34.
 Insectes capturés dans la région de Larchant; R. Coutin: 80-81.
 Etudes sur le Diprion pini en Forêt de Fontainebleau; G. Dussaussoy, C. Géri: 81.
 Nouvelles espèces d'Hyménoptères Symphytes capturés en Forêt de Fontainebleau; H. Chévin, P.-J. Charles: 109-110.
 Fourmis de la Forêt de Fontainebleau; A. Lenoir: 110.
 Complément au Catalogue des Coléoptères de Fontainebleau de Guardet: 110.
 Observations: 110.
- BOTANIQUE.**— Notes floristiques et taxinomiques sur le Forêt de Fontainebleau; H. Bouby: 35-36, 59-62.
 Plantes intéressantes rencontrées dans le Massif de Fontainebleau au cours de l'année 1971; J. Vivien: 37-38.
 Mensurations et comptages dendrochronologiques sur les vieux chênes du Gros-Fouteau (Forêt de Fontainebleau); P. Doignon: 49-54, 6 fig. et tabl.
 Arbres rares de la Forêt de Fontainebleau; M. Clémencet: 87-88.
 Sur deux stations de Polystichum cristatum de Fontainebleau; M. Bournérias: 88.
 Asarum europaeum et Ceterach officinarum à Boigneville; G. Piperon: 89.
 Etudes synécologiques sur les pelouses et pinèdes de la Vallée de la Solle (Forêt de Fontainebleau); P. Doignon: 111.

Sur l'implantation du Pin sylvestre dans la Vallée de la Solle (Forêt de Fontainebleau); J.-C. Laberche: 111-114, fig.

Implantation et survie des plantes annuelles dans la Vallée de la Solle (Forêt de Fontainebleau); M. Arluison: 114.

Sur une forme de Rumex acetosella dans la Vallée de la Solle; G. Bigot: 114-115.

Les Berberis de la Forêt de Fontainebleau; J. Vivien: 128.

Palynologie dans le Val du Loing; Nadine Planchais: 128.

Observations en Forêt de Fontainebleau; M. Clémencet et div.: 62, 98, 115.

MYCOLOGIE.- Excursions d'automne en Forêt de Fontainebleau; J. Vivien: 9-10.

Espèces nouvelles ou rares observées en Forêt de Fontainebleau et aux environs en été-automne 1972; N. Martelli: 10, 38.

Champignons rares ou nouveaux pour la Forêt de Fontainebleau récoltés pendant l'hiver 1971-72; N. Martelli: 62-65, 90-91.

Sur trois Ascomycètes observés en Forêt de Fontainebleau et environs; N. Martelli: 89.

Sepultaria Sumneri à Veneux-lès-Sablons; M. Montaubric: 91.

Excursion d'automne en Forêt de Fontainebleau; P. Doignon: 92.

Inocybe obsoléta découvert près de La Celle-s/Seine; N. Martelli: 115.

Espèces rares ou nouvelles observées en Forêt de Fontainebleau et aux environs pendant le premier semestre 1972; N. Martelli: 129-130.

Observations, communications: 9, 91, 92, 131.

PREHISTOIRE.- Répartition du Paléolithique supérieur dans le Val du Loing et le Massif de Fontainebleau/Sud; B. Schmider: 11-13p 1 plan.

Un ouvrage de Béatrice Schmider sur le Paléolithique du Massif de Fontainebleau; P. Doignon: 13-14.

Un Catalogue raisonné d'Agnès Durand-Daniel sur les collections préhistoriques du Musée municipal de Fontainebleau; P. Doignon: 39-44, 8 fig.

Chronologie préhistorique dans le Gâtinais fontainebleaudien; A. Durand-Daniel: 65-66.

Les fouilles continuent à Nemours/Beauregards: 131.

André Nouel et la Préhistoire en Val du Loing: 131.

Communications: 132.

ARCHEOLOGIE.- Bilan d'une activité régionale: Expositions du Groupe archéologique de Fontainebleau: 14, 44, 70.

Une épée de l'Age du Bronze à Thomery: 66.

La nécropole mérovingienne d'Echou/Echouboulains; G.A.R.F.: 67-68, fig.

Structures tumulaires en Forêt de Fontainebleau; P. Doignon: 92.

Sépulture antique à Héricy: 66.

Observations, fouilles: 14, 66, 92.

METEOROLOGIE.- Physionomie mensuelle du temps à Fontainebleau; P. Doignon: 14, 16, 44, 46, 68, 92, 94, 115, 132.

Cartes mensuelles de la pluviosité en Seine-et-Marne; Météo nationale: 15, 45, 69, 93, 116, 117, 133, 134, 135.

Observations régionales en Seine-et-Marne: 16, 46, 70, 118, 136.

Sur la pluviosité d'octobre 1971 en Seine-et-Marne: 46.

L'orage du 20 août 1972 à Fontainebleau: 136.

VIE DE L'ASSOCIATION.- Excursions, conférences, projections: 1-2, 14, 23-24, 46, 70, 95, 119.

Causerie de Pierre Galbois sur l'Archéologie régionale: 25.

Assemblée générale au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau: 25-26.

Hommage à André Eichhorn; G. Jacquot: 71-72.

Nécrologies: L. Chopard, M. Garnier: 2, L. Petit 24, A. Eichhorn: 71, W. Beauvais: 96.

Liste des membres au 1 janvier 1972: 17-22.

Soixantenaire de l'Association, colloque annuel, publications: 94, 97, 120.